CONSTANTINE

Des manifestants bloquent la route au wali

Le wali de Constantine, Hocine Ouaddah, a été empêché dans la matinée d'hier de quitter son cabinet pour se rendre au siège de la Wilaya, sis à la cité Daksi où l'attendait le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi en visite à Constantine depuis dimanche.

En effet, plus d'une centaine de personnes, habitants de la cité des Maquisards (Roud-Braham) et du quartier Sarkina ont tenu à faire le pied de grue devant le cabinet du wali dès les premières heures de la journée, obligeant ce dernier d'attendre l'intervention musclée des forces de l'ordre pour lui frayer un passage au milieu des manifestants. Une intervention disproportionnée puisque deux protestataires ont été brutalisés. Coléreux, les manifestants tenaient à rencontrer le wali afin de connaître les raisons du retard accusé dans la livraison de leurs logements, ce qu'ils qualifient de mépris puisque la promesse leur a été faite pour un relogement avant le mois sacré.

Des pré-affectations leur ont été remises au niveau de l'UV 16 depuis quatre ans, de même qu'ils se seraient acquittés de la totalité de leurs redevances selon leurs dires. Les concernés pointent du doigt le comité de leur quartier qu'ils accusent de manigance et de connivence avec les services de la Wilaya au profit d'indus bénéficiaires au détriment des vrais habitants de leur quartier.

N. Benouar

GUELMA

Les taxis montent au créneau contre les clandestins

Les taxis de la ville de Guelma sont particulièrement échaudés ces dernières années par le fléau des chauffeurs de taxis clandestins.

Un phénomène qui n'est certes pas nouveau, mais qui ne fait que s'amplifier, assurent les représentants de ces professionnels. Des individus qui s'improvisent chauffeurs de taxi en détournant les clients-passagers, au boulevard Souidani-Boudjemaâ, à la gare routière devant les arrêts de bus... La nuit, changement de cible: ces clandestins s'en prennent aux personnes qui fréquentent certains lieux de «soirées». Ce créneau bat son plein à Guelma. Des jeunes chômeurs louent des voitures, certains retraités utilisent leurs véhicules personnels et décident de s'adonner à cette activité pour arrondir leurs fins de mois difficiles. Tous les coins de la ville, le boulevard Souidani-Boudjemaâ en tête, sont évidemment concernés par ce phénomène. «Ces clandestins nous volent beaucoup de clients», se lamente le représentant des chauffeurs taxi de Guelma. «Cette activité est régie par une réglementation. Or, rien de tout cela n'est respecté par ces non-professionnels, qui échappent non seulement à la loi, mais aussi à toute sanction», ajoutent-ils. Les protestataires ont dénoncé, ce week-end, cette concurrence déloyale, en organisant un mouvement de désapprobation sur un parking du centre-ville. Quelques mécontents ont été reçus par le premier responsable local du secteur du transport, qui leur a expliqué qu'il s'agit d'un problème qui concerne beaucoup plus les services de police. «Toutefois, une réunion de coordination est programmée dans les prochains jours avec les services de sécurité pour se pencher sur ce fléau», révèle-t-il. En attendant, les chauffeurs de taxi de la ville de Guelma prennent leur mal en patience.

Noureddine Guergour

SIDI-BEL-ABBÈS

Sortie d'une promotion de 2 201 gendarmes

Dans la journée de dimanche dernier, l'école des sous-officiers de la gendarmerie de Sidi-Bel-Abbès a abrité une cérémonie de sortie de promotion de 2 201 gendarmes présidée par le général-major, M. Nouba Menad. Cette promotion a été baptisée du nom du chahid Chentir Abdelghani, tué en 1959 dans la Wilaya V historique.

Ces jeunes promus ont reçu une formation en qualité d'agents de la police judiciaire et quelque 832 d'entre eux sont appelés à renforcer la sécurité sur les routes, notamment sur l'autoroute Est-Ouest. Parmi ces stagiaires sortants, figurent des étrangers palestiniens et du Sahara occidental.

La formation de ces nouveaux gendarmes qui a duré 2 ans a porté sur la préparation physique, psychologique et morale de ces derniers en vue de plus d'endurance et cela dans le respect de la déontologie et l'éthique de la profession.

Une série de connaissances professionnelles leur ont été dispensées en plus de colloques scientifiques, culturels, des laboratoires de langues étrangères.

Au cours de cette cérémonie, le général d'état-major, en présence des autorités militaires et civiles, a assisté à des démonstrations.

Un agent de sécurité de la CNR sous les verrous

Un agent de sécurité de la Caisse nationale de retraites de Sidi-Bel-Abbès a été placé sous mandat de dépôt alors que la guichetière de la poste a bénéficié d'une citation directe dans le cadre d'une affaire de chèque encaissé au nom d'un retraité, décédé en janvier dernier.

En effet, c'est la fille de ce dernier qui a découvert le pot-aux-roses et a déposé une plainte auprès du procureur. Le compte courant postal de son père décédé en janvier dernier a été débité de 38 000 DA.

Après l'enquête diligentée, le mis en cause a été arrêté et écroué.

A. M.

NAÂMA

Une caravane de sensibilisation contre les intoxications alimentaires

Onze personnes ont été intoxiquées dernièrement à Mécheria, suite à la consommation de pizzas. Aussitôt les victimes admises à l'hôpital, les services concernés ont procédé à la fermeture du fast-food et ont immédiatement ouvert une enquête pour déterminer les circonstances de cette intoxication alimentaire, a-t-on appris auprès de la DPC/Naâma.

Dans le même sillage et sous le thème «Pour un été sans intoxications alimentaires», et à l'approche du mois sacré de Ramadhan, une caravane de sensibilisation et d'information sur la prévention des intoxications alimentaires sillonne, depuis quelques jours, les communes de la wilaya de Naâma. Initiée par la Direction du commerce de la wilaya et en étroite collaboration avec les services concernés, cette campagne vise à apporter aide et assistance et donner des conseils aux populations sur les risques des pathologies provoquées par les aliments contaminés par les méfaits de la chaleur qui, notons-le, chaque année causent des milliers de victimes.

Composée d'agents du commerce, de la prévention, de la Protection civile, et des représentants d'associations pour la défense du consommateur, cette caravane qui a pour but de cibler autant que possible les citoyens, notamment au niveau des marchés hebdomadaires, a déjà effectué des visites à travers certaines communes, où elle a visé particulièrement le consommateur qui doit connaître son devoir : jouer pleinement son rôle, collaborer avec les services concernés et dénoncer les malfaçons, dans la qualité, la date de péremption, le défaut d'étiquetage et d'hygiène, l'exposition des produits hors normes, ainsi que l'insalubrité des locaux, la vente des produits non conformes ou impropres à la consommation (tels le lait, les yaourts, les fromages, la viande, les conserves, les glaces ; ou encore certains produits à usage collectif en particulier lors des fêtes (mariage, circoncision et autres circonstances). L'occasion était aussi la présentation par affichage des textes réglementant la conservation des produits alimentaires, avec à la clé des dépliants et des notices qui sont distribués aux citoyens qui doivent également s'enquérir de leurs droits, comme elle appelle les commerçants à plus de vigilance et au respect de leur clientèle.

B. Henine

AÏN-TÉMOUCHENT

Un marché de proximité spécial Ramadhan

La Chambre de commerce et d'industrie de la wilaya de Aïn-Témouchent (Sufat) en collaboration avec l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA) s'apprête à ouvrir un marché de proximité à l'occasion du mois de Ramadhan, une action qui entre dans le cadre du soutien du pouvoir d'achat des citoyens de la wilaya et afin d'assurer un approvisionnement permanent durant ce mois de piété.

D'après les initiateurs de cette action qui n'est pas à sa première édition puisqu'elle a été initiée l'année dernière et a connu un succès appréciable, ce marché sera consacré à la vente des produits nationaux, particulièrement agricoles et électroménagers à des prix concurrentiels avec les autres marchés. Ledit marché sera implanté dans la cité des Oliviers «Haï Zitoun», à l'ouest de la ville de Aïn-Témouchent.

Un tel marché sera très-bien accueilli par les citoyens de la ville et même ceux des villes avoisinantes du fait qu'il leur permet d'engranger quelques sous de bénéfice en ce mois connu par la consommation excessive des citoyens. Selon une source, ce marché aura pour but de se procurer des produits et marchandises auprès des producteurs pour les écouler directement aux consommatuers sans passer par les intermédiaires qui sont connus par leur soif de gain facile où ils pourront jusqu'à doubler les prix pour réaliser de gros bénéfices.

Raison pour laquelle des dizaines d'opérateurs économiques et autres producteurs sont pressentis pour alimenter ce marché avec les produits nationaux et locaux, durant cette période du mois sacré, en vue d'approvisionner régulièrement ce marché de proximité pour soulager un tant soit peu les citoyens de la ville.

S. B.

RELIZANE

Une préparation spéciale pour le mois de Ramadhan

Les familles relizanaises veulent à tout prix préserver certaines traditions ancestrales d'accueil du mois sacré de Ramadhan, et ce, selon les moyens de chacune d'elles, mais avec une seule constante : un nouveau look.

Si pour certaines, une couche de peinture est devenue monnaie courante, notamment des espaces les plus utilisés, d'autres se contentent de faire un grand lavage à grande eau de la cuisine et de la salle de séjour avec, ne serait-ce que des changements dans la disposition du mobilier, histoire de souhaiter la bienvenue au mois sacré. Pour d'autres, accueillir le mois de Ramadhan ne peut se faire convenablement sans repeindre complètement la maison familiale. Certains vont encore plus loin en renouvelant le revêtement de la cuisine et de la salle de bains, en passant par la faïence et autres accessoires. Mais cela coûte cher, et seuls ceux qui sont aisés peuvent le faire, mais il faut qu'ils s'y prennent à l'avance, car les maçons et autres artisans sont trop pris durant cette période de Chaâbane. Par ailleurs, certains de nos concitoyens vont jusqu'à acheter une nouvelle vaisselle afin de casser la routine des 11 mois précédents. Mais ce n'est pas uniquement pour cela, car il y a beaucoup de superstition - ou d'espérance (?) - dans cette histoire. Pour eux, le renouvellement de la vaisselle ou, au pire, n'acheter ne serait-ce qu'une nouvelle assiette apporte chance et prospérité à la famille, le «fel», comme disent les anciens. Mais une habitude, tenace, demeure : rouler le couscous et le faire sécher avant le jour J. Certaines mères de famille, téméraires, intransigeantes sur la tradition, vont jusqu'à préparer leur propre vermicelle fait à la main, à base de farine, «meqatfa». Toutefois, les commerçants de vaisselle font le plein durant ce mois de Chaâbane et les clientes s'y rendent ne serait-ce que pour acheter une marmite ou de nouveaux bols pour la h'rira ou la chorba pour certains.

A. Rahmane